

Les bals à l'américaine ont la cote

LYCÉES | De plus en plus d'établissements organisent des fêtes pour leurs futurs bacheliers qui, comme le veut la tradition, viennent parés de leurs plus beaux atours.



Paris (XI^e), le 15 juin. À Voltaire, les lycéens ont sorti le grand jeu, encouragés par les images que véhiculent les « teen movies » outre-Atlantique.

Orlane Edouard

ELSA ET MATHIEU s'élancent sous un tonnerre d'applaudissements en premier sur le tapis rouge. Elle dans sa robe bleu ciel, lui dans son smoking noir, façon Festival de Cannes. Sauf qu'il ne s'agit pas de la montée des marches. La scène a lieu dans la cour du lycée Voltaire, à Paris (XI^e).

Ce soir-là, les huit classes de terminale fêtent la fin de l'année scolaire, entourés de leurs professeurs. Une première depuis la crise sanitaire. « Je suis très heureux d'être là. C'est le seul moment où on est tous rassemblés, c'est très symbolique ! » s'enthousiasme Mathieu, 18 ans, en retournant ses manches.

Comme cette cité scolaire, de plus en plus d'établissements organisent des bals de promo. Rien que ce mois-ci

en Île-de-France, ils sont plus d'une vingtaine, même si certains sont reportés ou annulés par peur de laisser sortir les élèves au milieu de scènes d'émeutes depuis la mort du jeune Nahel à Nanterre (Hauts-de-Seine).

Pas question de lésiner

Au collège Paul-Bert, à Malakoff (Hauts-de-Seine), les 3^e ont profité d'une soirée extraordinaire avant le drame avec au programme : buffet, soirée dansante avec DJ, dress code et... une limousine louée spécialement pour l'occasion par un parent d'élève. Des festivités clinquantes qui plaisent et donnent envie aux autres ados. Au lycée d'Arsonval de Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne), les terminales sont allées jusqu'à lancer une pétition pour réclamer leur gala.

« C'est un événement important dans la vie d'un élève », estime Juliette, ancienne du lycée Montalbert, à Courbevoie (Hauts-de-Seine), qui assure que la soirée qu'elle a vécue l'an dernier « restera gravée » dans sa mémoire. Pourquoi un tel engouement ? « On a tous vu ces films américains avec des bals de promo incroyables. On s'est dit qu'on voulait aussi le nôtre », explique Simon, dans son costume paillé.

Les clichés véhiculés par le septième art made in USA nourrissent l'imaginaire d'élèves dans tout le pays. Des ados qui fantasment sur « la vie des cool kids riches, beaux, puissants », note la spécialiste Célia Sauvage, telle qu'on la voit dans les teen movies.

À l'image des fêtes outre-Atlantique, pas question de lésiner : « Il faut sortir le grand jeu, c'est pour ça que j'ai décidé d'acheter une tenue tout spécialement », confie Maria dans sa longue combinaison rose fuchsia. « Ça a fait très drôle de les voir comme ça, mais ils sont très beaux ! » sourit un surveillant de Voltaire, en découvrant les premiers arrivants. Des élèves qui, avant de parader, ont dû se frotter à l'organisation de la soirée. « Rien n'a été simple », assure Nel, membre du comité de la vie lycéenne.

Les surveillants mettent la main à la pâte

Tout d'abord, le budget. Si certains bals sont payants, Voltaire a tenu à ce que le sien soit entièrement gratuit. « L'administration nous a laissé environ 2 000 € pour l'ensemble des projets organisés tout au long l'année. Il a fallu économiser et piocher dans cette enveloppe », explique Nel. Pour la décoration du gymnase, une dizaine d'élèves se sont mobilisés. « Avec l'aide de l'intendante, il a aussi fallu trouver un menu qui respectait les restrictions alimentaires de chacun, on a donc opté pour des plats végétariens », détaille-t-il.

D'autres adultes les ont épaulés. Nathalie Moutot et Christiane Rigaudière, professeures de sciences de la

vie et de la Terre, ont placé minipizzas, tartelettes et chips sur la grande table, tandis qu'en face Benjamin, un surveillant, a géré les boissons. « Je préfère le terme de responsable de la distribution des liquides », précise-t-il en riant. Évidemment, pas d'alcool. Pour mettre l'ambiance, son collègue Nicolas ne s'est pas fait prier : « Je suis déjà DJ sur mon temps libre, alors j'ai dit oui tout de suite. L'important pour moi est de leur faire plaisir. »

Accueillie par ses élèves, bouquet de fleurs à la main, la proviseure adjointe, Carole Zerbib, ne cache pas son émotion. « Je les suis depuis la 2^{de}. Les voir aussi heureux ce soir me remplit de joie. Je suis déjà un peu nostalgique mais surtout très fière d'eux. » C'est elle qui a été à l'initiative de la toute première soirée à Voltaire, il y a sept ans : « Je voulais que les élèves s'engagent dans un projet ludique pour mettre de la vie dans notre lycée. Le bal de promo est apparu comme une évidence. »

Déjà 22 heures, la piste de danse se remplit. Les enceintes balancent « Be Honest », de Jorja Smith. « Nous avions prévu que le bal se termine à 23 heures, mais vu l'ambiance, nous allons prolonger », annonce la cheffe d'établissement. Ce soir, ce sera permission de minuit.



On a tous vu ces films américains avec des bals de promo incroyables. On s'est dit qu'on voulait aussi le nôtre.

Simon, un élève



Tapis rouge pour une soirée... sans alcool.

En bref

KARINE ESQUIVILLON Environ 300 personnes à la marche blanche

Une marche blanche en mémoire de Karine Esquivillon, dont le mari a été mis en examen pour meurtre par conjoint et écroué, a réuni, samedi après-midi, environ 300 personnes à Maché (Vendée). Mi-juin, le mari de la victime, Michel Pialle, avait mené les enquêteurs jusqu'à un petit bois situé à une quinzaine de kilomètres de son domicile, à Challans, où se trouvait le corps de son épouse, 54 ans, dont la dernière preuve de vie avérée remontait au 26 mars, alors que cette mère de cinq enfants avait disparu sans laisser de traces.

ESPACE Départ réussi pour Euclid

Le télescope spatial européen Euclid a décollé, samedi, pour tenter d'éclairer l'une des plus grandes énigmes scientifiques : la matière noire et l'énergie sombre, qui constituent 95 % de l'univers mais dont on ne sait quasiment rien. Le satellite s'est envolé depuis Cap Canaveral, en Floride (États-Unis), à 11 h 12 locales (17 h 12 heure de Paris) à bord d'une fusée Falcon 9 de l'entreprise américaine SpaceX.

BAIGNADE Risque très élevé de baignes sur le Golfe de Gascogne

La baignade sur les plages des Pyrénées-Atlantiques, des Landes, de Gironde et de Charente-Maritime est « fortement déconseillée » ce dimanche et lundi en raison d'un risque de baignes « très élevé », a annoncé la préfecture de la région Nouvelle-Aquitaine. Piscines naturelles d'apparence anodine, les baignes sont responsables chaque année de plusieurs noyades. Elles se forment entre la plage et un banc de sable mais leurs forts courants peuvent rapidement entraîner vers le large.